

CHRONIQUE



Gérard Deschènes
chroniqueur
Président du C.A.
de la MIRS

Cré-moé, cré-moé pas, quéqu'part en Alaska, Y a un phoque qui s'ennuie en maudit...

Voilà une belle chanson de feu de camp, de camping, reprise avec bien d'autres, par les familles immigrantes qui participaient à une semaine de vacances familiales organisée depuis quelques années par la Maison internationale de la Rive-sud (MIRS).

Cette activité permet à des familles immigrantes en relation avec la MIRS de vivre une semaine de plein air et de découvrir des facettes du Québec que le camping peut offrir.

Ce projet est réalisé avec l'implication du Camp familial St-Urbain de Chertsey, du Mouvement Québécois des Vacances Familiales et de la MIRS. Cet été, 33 familles immigrantes auront vécu cette belle expérience.

Lors de la première semaine de juillet, 15 familles se sont retrouvées à Chertsey et madame WenYue Zhu, intervenante communautaire à la MIRS était leur accompagnatrice pour la semaine. J'ai demandé à WenYue de nous raconter brièvement comment cela se passe et de nous livrer quelques commentaires sur l'ambiance qui prévaut pendant ce séjour.

Les lieux sont très confortables et permettent au groupe de la MIRS d'être ensemble sur un étage du bâtiment. D'autres groupes de vacanciers sont aussi

présents ce qui permet aux enfants et aux parents immigrants et à ceux qui ne le sont pas de se côtoyer, d'établir des échanges, de jouer ensemble, de mieux se connaître finalement!

WenYue rappelle que pour les personnes immigrantes, c'est l'occasion de faire de très belles découvertes : d'abord la beauté de la nature de la région de Lanaudière y compris les moustiques, la manière québécoise de prendre les repas, les habitudes de vie telles les heures de repas, de coucher, les façons de se vêtir, le français parlé dans la vie courante et tant d'autres choses. Et la réciproque se voit aussi.

Elle nous parle du travail des moniteurs et monitrices du camp. Elle les trouve très motivés, accueillants et chaleureux avec les enfants et les parents. Ils sont patients, jamais à court d'idées pour proposer des activités intéressantes et du niveau des jeunes.

Par exemple, si tu perds, tu dois faire un poème... Des chants et des danses sont au programme également. Comme les vacanciers proviennent de différentes régions du Québec, c'est une occasion de découvrir différentes cultures régionales.

WenYue ne veut pas passer sous silence les leçons de respect des autres (tous mangent à la même cafétéria par exemple),



d'organisation (respect des horaires), de participation aux activités collectives et d'échanges respectueux que ce séjour laisse aux familles immigrantes. Voilà certainement de beaux acquis qui seront fort utiles dans leur projet d'intégration à la société québécoise.

Immigration et campagne électorale

Le 23 août prochain, le Québec sera en campagne électorale. Il n'est pas nécessaire d'être politologue pour prédire que l'immigration sera un thème important abordé dans le débat politique.

C'est tout à fait normal car, ici comme ailleurs, les enjeux politiques de l'accueil et de l'aide à l'établissement des personnes immigrantes doivent être discutés afin de permettre à nos gouvernements d'adopter de politiques d'immigration arrimées aux objectifs et intérêts nationaux et respectueuses des droits fondamentaux des personnes qui veulent vivre ici.

Si l'on regarde ce qui se passe actuellement en Europe, aux États-Unis, en Ontario, force est d'admettre qu'il y a de quoi être inquiet de la tournure que le débat politique pourrait prendre au Québec.

Il faut souhaiter que les propositions politiques aillent au-delà de l'essentielle mais incomplète analyse « économique-

comptable » qui occupe presque exclusivement les débats actuellement?

Le discours politique du jour met l'accent sur l'immigration de travailleurs qualifiés. Les personnes immigrantes sont d'abord considérées comme des « ressources humaines » qui seraient la prétendue solution à cette improbable pénurie de main d'œuvre chez nous, et ce, quitte à contribuer à un exode important de talents et de compétences si essentiels au développement des pays d'émigration.

Une conception de l'immigration plus humanitaire, moins utilitariste, devrait inciter les gouvernements à mettre en place des programmes adéquats pour accueillir davantage de demandes de personnes immigrantes réfugiées et demandeuses d'asile.

Ces personnes vivent souvent depuis des années dans des conditions très difficiles et leurs droits fondamentaux sont bafoués. Elles n'ont donc pas vraiment d'autre choix que d'émigrer.

Gérard Deschènes
Président du CA de la MIRS
ger.deschenes@gmail.com